

Synagogue d'Ingwiller
Intervention de M. Philippe Richert
Président du Conseil régional d'Alsace
Ancien ministre
Dimanche 7 septembre à 10h

Monsieur le Président du Conseil général (Guy-Dominique Kennel), Monsieur le Maire (Hans Doeppen), Monsieur le Président du Consistoire du Bas-Rhin (Francis Lévy), Mesdames, Messieurs,

Je voudrais vous dire tout le plaisir qui est le mien d'inaugurer à vos côtés la synagogue rénovée d'Ingwiller. Tout le plaisir et toute l'émotion.

Le plaisir, c'est d'avoir pu pleinement participer aux travaux de rénovation et de préservation de ce monument emblématique du judaïsme alsacien.

Aux côtés du Département, de la Commune d'Ingwiller, du Consistoire israélite du Bas-Rhin et d'autres contributeurs aussi éminents que la Fondation du Patrimoine, la Fondation du judaïsme français et la communauté juive d'Ingwiller elle-même, le Conseil régional d'Alsace a apporté près de 40.000 euros au financement des travaux (c'est-à-dire 15 % de l'enveloppe globale).

Parce que la préservation et la mise en valeur du patrimoine religieux – et spécifiquement du patrimoine juif –, cela revêt beaucoup de sens pour l'Alsace et cela fait partie des missions auxquelles la Région et moi-même prêtons une attention toute particulière.

Il s'agit, d'abord, de prendre soin de l'héritage que nous avons reçu des siècles passés, afin de le transmettre à ceux qui viendront après nous. Hériter et transmettre, ce n'est pas une simple définition du patrimoine. C'est, en réalité, comme le disait Hannah Arendt hier et Alain Finkielkraut aujourd'hui, la définition exacte de la culture. Nous sommes des passeurs de témoins.

Il s'agit également d'assumer l'histoire d'Alsace, où jamais la question religieuse n'a été évacuée de la sphère publique pour être priée d'aller discrètement se réfugier dans la sphère privée. Les religions ont, en Alsace, toute leur place dans la vie de la cité. C'est notre identité. C'est le modèle de société qui est le nôtre et auquel nous tenons en Alsace.

Mais au plaisir de voir cette synagogue superbement rénovée et mise en valeur s'ajoute beaucoup d'émotion. Ici, à la synagogue d'Ingwiller, c'est le souffle de l'Histoire que l'on perçoit et l'on ressent.

Peut-être est-ce dû au fait que les fondations de la synagogue soient construites sur les soubassements de l'ancien château des comtes de Lichtenberg ? C'est une belle image : celle de l'enracinement du judaïsme alsacien dans l'histoire la plus reculée de notre région. Les siècles l'attestent : la présence juive est constitutive non seulement de l'identité alsacienne, de notre culture, de notre langue. En un mot, de l'âme de l'Alsace.

On s'imagine facilement ce que furent les journées de 1822, quand fut inaugurée la synagogue, celles de 1891

quand elle fut agrandie, celles de 1913 enfin quand le bâtiment fut coiffé de son bulbe de cuivre si caractéristique. Chaque fois, ce furent des journées de joie.

Il suffit de tendre un peu l'oreille, pour recueillir, presque inaudibles, l'écho du chofar, les prières des rabbins, les psaumes des officiants...

Combien de "Chema Israël" furent récités ici, dans le pieux murmure des cœurs qui se délivrent ?

Combien furent les femmes et les hommes qui ont franchi le seuil de ce lieu de prière, pour y confier au Tout-Puissant, leur foi, leurs espoirs et, finalement, leurs jours ?

Les années dans lesquelles fut édifié la synagogue d'Ingwiller sont un véritable tournant pour le judaïsme européen. Partout, les idées de Moses Mendelsshon (philosophe, grand-père du compositeur Félix) ont essaimé. C'était un homme des Lumières. Il fut le premier, bien avant Franz Rosenzweig, à concevoir un universalisme juif. Il prônait l'émancipation des juifs et leur assimilation à la société allemande.

Et, en Alsace, cette assimilation revendiquée par Mendelsshon existait alors. La présence d'une forte communauté juive à Ingwiller en témoigne. L'existence de cette belle langue qu'est le judéo-alsacien en était le fruit.

Puis la catastrophe advint, et les années terribles. Cela, il est extrêmement difficile de se le représenter. Il est difficile d'imaginer ce que ressentirent les familles juives d'Ingwiller lorsque les nazis arrivèrent. Un monde s'effondrait. Ils étaient intégrés, depuis des générations, à la cité. Ils avaient leur synagogue. Elle était belle. Ils en étaient fiers. Et soudain, on ne leur promettait plus que la haine, la traque, la mort.

Voilà aussi ce que nous voulons dire, en inaugurant la synagogue rénovée d'Ingwiller. C'est un message que nous adressons au temps présent, à ce temps troublé que nous vivons et où l'antisémitisme surgit de nouveau dans l'actualité.

Il n'a pas, cet antisémitisme-là, le même visage ni les mêmes habits que l'antijudaïsme médiéval ou que la haine raciale des nazis.

L'antisémitisme d'aujourd'hui est différent. Une seule chose est sûre : nous devons le combattre. Et le combattre d'abord en réaffirmant nos valeurs de paix, de tolérance et de concorde civile. En réaffirmant aussi qu'en Alsace le judaïsme est chez lui depuis des millénaires, que l'Alsace ne serait pas elle-même sans l'apport patient du judaïsme, de la culture et des valeurs spirituelles autant que morales qu'il porte et incarne. En réaffirmant que les juifs sont, ici, en Alsace, chez eux.